



**RAPPORT DE MISSION  
MICHAEL LEONARD**



**Projet 1343 - CAMEROUN  
Formation de formateurs  
Mission du 09/07/2018 au 20/07/2018  
Formation de formateurs aux techniques d'animation  
en faveur de l'APEDS**

## Sur le terrain : déroulement de la mission...

### Appréciation Générale

Arrivée, accueil à l'aéroport :	Excellent
Informations reçues du partenaire :	Satisfaisant
Hébergement :	Insuffisant
Repas :	Insuffisant
Qualité de l'encadrement :	Satisfaisant
Organisation des déplacements :	Satisfaisant
Votre intégration dans le milieu de travail :	Satisfaisant
Niveau général de satisfaction :	Satisfaisant

### Planning des activités quotidiennes

7h : prise en charge par Hervé un des stagiaires pour aller sur le lieu de formation.  
7h30 : arrêt dans un restaurant proche du lieu de formation pour le petit-déjeuner  
8h : arrivée sur le lieu de formation  
jusqu'à 13h : formation avec une coupure de 45 minutes à 10h30  
Retour au même restaurant que le matin à 13h15 pour le déjeuner.  
14h30 : retour à l'hôtel.  
Après midi libre ou consacré au travail.

### Support Matériel (salle, équipement à disposition...)

Appréciation Générale :	Insuffisant
Remarques sur le lieu :	<p>Salle adaptée pour 3 stagiaires et le formateur. Mur non occupé donc possible de scotcher dessus des paperboard.</p> <p>Mais peu lumineuse et peu aérée; par ailleurs, en cette période de vacances, il y a des enfants et parfois ils jouaient à l'extérieur sous notre fenêtre donc c'était parfois assez bruyant même si cela ne durait que 20/30 minutes.</p> <p>Comme dit plus haut, la salle était fermée le second lundi et nous nous sommes rabattus chez un des stagiaires dont la maison familiale n'était pas loin (accueil charmant et endroit très agréable pour travailler); le mardi où la salle était fermée également, le responsable était présent donc nous a ouvert avec une demie heure de retard.</p>
Remarques sur l'équipement mis à disposition :	J'ai pris le parti de ramener un rouleau de paperboard et des marqueurs donc j'ignore si le partenaire aurait pu me mettre à disposition du matériel si j'en avais eu besoin.
Etat du matériel :	RAS

### Les participants

Contact avec les participants :	NSPP
Nombre de participants présents :	3
Effectifs annoncés/inscrits/présents :	RAS
Liste exhaustive des participants :	Hervé MONTE - bénévole au sein de l'APEDS

Boris APOH - bénévole au sein de l'APEDS

Sylvère ONTOUA - bénévole au sein de l'APEDS

Chacun avait à coeur d'acquérir des connaissances pour pouvoir animer des formations cet automne pour le compte de l'APEDS notamment des idées d'activités, des méthodes pour capter l'attention, maintenir la motivation, pour gérer les publics difficiles, etc.

Constitution de groupes :

RAS

### Méthodologie de travail :

Méthode pédagogique :

Comme il s'agissait d'une formation en techniques d'animation de formation, j'ai bien entendu aussi bien utilisé des cours magistraux, que des mises en situation, jeux et questionnements, travaux individuels ou en groupe de 3, autoévaluation comme évaluation par les pairs, de façon à ce que les stagiaires puissent voir et comprendre les différentes façons d'animer une formation selon le sujet étudié.

Outils de travail utilisés :

J'ai principalement utiliser le livre de Bruno HOURST Former sans ennuyer aux Editions EYROLLES ainsi que Le grand livre des jeux de formation de Nicolas JOUSSE aux Editions EYROLLES également.

J'ai également intégrer dans mon support des documents de mon entreprise sur le sujet (documents remis à PU en juin lors des journées de préparation au départ).

Se sont-ils révélés utiles :

Les stagiaires ont été plus que réceptifs à ces différents outils puisque c'était leur besoin premier; ils ont pu voir à quelle moment j'utilisais tel ou tel outil, comment je l'animais et ont pu se servir de ses connaissances avec succès pour la préparation d'une formation que je leur ai demandée le mercredi de la seconde semaine (1h30 de préparation d'une formation de 30 min sur le sujet de leur choix).

Quels conseils pour le successeur ?

Difficile de donner des conseils sans savoir quels seront les bénéficiaires de la prochaine mission.

Si ce sont mes stagiaires, il faudra travailler principalement sur les expériences de formation qu'ils auront eues depuis ma formation.

Si ce sont de nouveaux bénévoles comme ça risque d'être le cas, cela dépendra des attentes des stagiaires mais il faudra faire une formation de base.

## Sur le terrain : les réalisations...

### Réalisations :

Rappel de l'objectif initial :

Le volontaire devra enseigner des techniques, d'abord simples, d'animation de reunion et de formation : approche magistrale ou plus participative, exercices et jeux, approche théorique, les apprenants devront disposer à la fin de la formation d'un panel de techniques utiles.

La formation a-t-elle répondu aux besoins ?

Excellent

Nouvelles connaissances acquises :

Qualités nécessaire d'un formateur.

L'importance d'une bonne préparation d'une formation.

Reconnaitre et gérer les moments de déconnexion des participants.

Définition et rédaction d'un objectif pédagogique.  
Définition et rôle d'un topographe.  
Les différents profils de participants.  
La gestion des imprévus.  
Les différents outils de transmission des connaissances, d'évaluation des connaissances.  
Les différentes phases d'un apprentissage

Utilité de ces nouvelles connaissances :

Ces nouvelles connaissances permettront aux bénéficiaires de travailler plus sereinement et avec méthode sur la préparation et l'animation des formations qu'ils auront à faire dans les prochains mois. Ces connaissances leur ont permis aussi de prendre conscience de l'importance de l'humain dans la formation et qu'il ne s'agit pas seulement de transmettre du contenu mais aussi de transmettre de soi un peu...

Impact concret dans leur travail :

Identifier tous les éléments nécessaires à la préparation d'une formation : participants, durée, matériel.  
Fixer des objectifs pédagogiques précis et mesurables.  
Identifier les moments de déconnexion des participants (somnolence, manque d'attention par exemple) et les gérer avec bienveillance mais fermeté.

A la fin de la formation, peut-on dire des participants qu'ils sont capables de...

...travailler de manière autonome ?	En partie
...mener à terme leurs projets ?	Complètement
...transmettre les acquis à leur entourage ?	En partie

## Sur le terrain : témoignage personnel...

### Libre expression :

Samedi 7 juillet 2018

Départ de Niort à 7H31.

Départ de Paris à 14h30 avec 30 minutes de retard.

Arrivée à Yaoundé à 20h00.

Formalités administratives sont lentes et j'entends autour de moi beaucoup de Camerounais se plaindre de cette lenteur ; c'est rassurant !

La récupération des bagages prend pas loin de 45 min ; c'est l'anarchie totale, impossible de s'approcher du tapis et de voir si mon sac passe ou non ; j'arrive à trouver une fenêtre et après avoir évité plusieurs fois de perdre un genou à chaque retrait de bagage de mes voisins, je récupère enfin le mien. Cela fait 1h30 que j'ai atterri et même si je n'ai aucun doute sur le fait que les membres de l'APEDS m'ont attendu, je pense à leur attente et je compatis.

En sortant de l'aéroport, j'aperçois une pancarte « Planète Urgence » et je suis accueilli par Hervé et Boris qui m'accompagnent jusqu'à la voiture dans laquelle m'attend Aimée qui semble être la responsable de l'association.

Accueil chaleureux et cordial malgré l'attente importante.

Hervé, Boris et Aimée sont sur ma liste de bénéficiaires mais Aimée m'indique que pour des raisons de santé, elle ne suivra sans doute pas la formation.

Le trajet en voiture se passe bien sur des routes défoncées et avec une circulation totalement désordonnée où les piétons, les deux-roues, les camions et les voitures se croisent, se frôlent dans un ballet qui semble réglé au millimètre...ou pas !

Le trajet dure 1h30 et cela me donne l'occasion de faire un peu plus connaissance, de discuter football (Coupe du Monde oblige), de parler un peu des projets de l'APEDS, des attentes et des besoins concernant la formation. Cela reste vague et j'attends lundi avec impatience pour cadrer cela.

Au cours du trajet, René, le représentant de Planète Urgence au Cameroun, appelle Aimée qui me le passe ; il me

souhaite la bienvenue et m'indique qu'il viendra me voir sur le lieu de formation lundi.

Avant d'aller à l'hôtel, on s'arrête dans un supermarché Santa Lucia pour acheter les bouteilles d'eau qui me sont destinées pour la totalité du séjour (30 bouteilles d'eau soit 3l/jour ; cela me semble trop. On charge les bouteilles dans la voiture, on remonte en voiture et on fait 30 mètres avant d'arriver à l'hôtel qui se trouve au bout de l'impasse qui longe le supermarché.

Tout le monde aide à monter les packs d'eau, je monte mes sacs et Aimée, Boris et Hervé me laissent ; Hervé m'indique qu'il passera demain matin à 9h pour le petit-déjeuner.

Hôtel comme je m'y attendais ; rudimentaire, il n'y a pas d'eau chaude, la literie est grise mais semble propre, le matelas est peu épais mais s'avère plus confortable qu'il n'en a l'air; de toute façon, je suis aussi dans cette démarche de solidarité pour ces conditions rudimentaires et donc cela me convient parfaitement.

Je suis tellement fatigué que je ne trouve pas le courage de me mettre sous la douche et de subir l'eau froide. Je fais une toilette succincte et verrai cette question demain matin.

Dimanche 8 juillet 2018

Nuit mauvaise mais je m'y attendais ; de nouveaux repères à trouver.

Pas d'eau au réveil dans la salle de bain; renseignement pris, c'est la compagnie d'eau qui coupe l'eau par moment ; je constaterai dans les jours suivants que ces coupures sont fréquentes. L'hôtel a une réserve d'eau et me propose de m'en servir mais je prends le parti de rester volontairement dans cet inconfort pour la journée. Toilette sommaire à nouveau donc, à partir de l'eau contenu dans un seau dans ma salle de bain et prévu pour cela ; c'est pas génial évidemment mais ça fait partie du « jeu ».

A 9h, Hervé frappe à ma porte de chambre et nous partons au supermarché Santa Lucia pour acheter le petit-déjeuner (c'est dimanche et les restaurants sont fermés).

Pendant qu'Hervé achète le petit-déjeuner, j'en profite pour retirer de l'argent au distributeur du magasin. Hervé me raccompagne à l'hôtel et me quitte en m'indiquant qu'il repassera me chercher à 12h pour aller déjeuner et nous balader un peu dans le quartier. Je petit-déjeune de beignets de farine et de haricots rouges ; c'est bon mais il me manque un café quand même !!

De 9h30 à 12H, je travaille sur ma formation ; je suis un peu en aveugle ne sachant pas exactement les besoins, les attentes dont nous parlerons lundi matin avec sans doute Aimée et les bénéficiaires mais je prends le parti d'avancer et je m'adapterai en fonction.

Hervé arrive à 12h10 ; ce retard me permet de discuter avec la « réceptionniste » de l'hôtel à partir de la Novela qu'elle regarde à la télévision. La discussion part des programmes télé et on discute finalement des rapports entre Blanc et Noir et qu'elle aurait peur de venir s'installer en France de crainte d'être rejetée ; j'essaie de la rassurer; je suis pas certain d'y arriver mais elle termine la conversation en me disant que si elle devait trouver un mari blanc, ce serait à lui de venir s'installer à Yaoundé... je n'ai aucune réponse à ça et l'arrivée d'Hervé à ce moment, me « sauve » !

De 12h10 à 15h30, je me balade avec Hervé dans Ngousso, et j'en apprends un peu plus sur lui, sa vie, ses études, sa famille, on « compare » nos modes de vie et c'est un agréable moment. On finit par se rendre chez un de ses cousins qui construit un mur autour de la maison familiale ; je goûte à la bière camerounaise (la Kadji; 65 cl la bouteille!). Je suis accueilli avec chaleur et le sourire et Hervé me vante l'hospitalité camerounaise et, pour le moment, tout me porte à le croire.

De 15h30 à 18h30, je me repose dans ma chambre ; j'ai un début de mal de tête et le voyage d'hier et ma première nuit ont laissé des traces. Je travaillerai après dîner.

Hervé arrive à 18h30 avec 30 minutes de retard sur ce qu'il m'avait donné comme heure d'arrivée. On retourne à Santa Lucia et Hervé achète mon dîner. On retourne à ma chambre et Hervé me donne la carte SIM pour mon téléphone en me demandant si je peux attendre demain pour charger la carte ; je sens une attente de réponse positive de ma part et qu'il n'est pas très chaud pour s'en occuper ce soir ; ma réponse est donc positive ; je sens qu'il est content que je lui laisse sa soirée ; j'ai un peu pitié de lui qui est chargé tous les jours de venir me chercher et gérer mon intendance ; il est chargé aussi de m'accompagner dans mes visites si je souhaite en faire. Je décide donc de ne pas abuser de sa disponibilité.

Hervé me laisse donc en m'indiquant qu'il viendra me chercher demain à 7h pour commencer la formation à 8h. Je comprends que je ne verrai pas Aimée demain matin ou qu'elle passera seulement ; donc je n'aurai pas de présentation de l'APEDS et pas de réunion pour fixer les objectifs de la formation à la différence des deux précédentes missions dont j'ai les rapports. Cela me semble vraiment dommage mais je verrai demain matin et m'adapterai.

Je dine, prends enfin une douche (j'ai beaucoup plus de courage qu'hier !!!) et ça fait un bien énorme même froide!!

A 20h, je me remets au travail pendant 1h30.

A 20h45, un orage éclate ; c'est assez impressionnant mais c'est une atmosphère que j'aime bien !

A 21h30, j'arrête et je décide d'écouter un peu de musique personnelle pour me détendre.

A 22h, j'éteins.

Lundi 9 juillet 2018

Je suis réveillé à 2h00 du matin par une grosse averse ; cela fait un bruit impressionnant et malgré mes bouchons d'oreille, j'entends clairement le bruit que fait la pluie sur les tuiles ondulées dehors.

Ceci étant, ma nuit est plutôt bonne.

Hervé arrive à 7h15 ; on marche pendant 10 minutes avant de prendre un taxi. Hervé en profite pour m'expliquer le fonctionnement et le coût des taxis. C'est particulier !

Après 20 minutes, le taxi nous dépose à proximité d'un marché ; c'est encombré de marchands ambulants, de piétons, de motos et de voiture ; je manque de perdre un genou à chaque fois qu'on croise une voiture mais je prends vite le coup de hanche pour éviter les pare-chocs des voitures que je croise ! C'est bruyant et coloré, ça fourmille et ça correspond un peu l'Afrique vue de chez nous ! Bref, c'est un bordel monstre mais ça fonctionne, ça circule ! C'est vivant ! Si ce n'était les odeurs parfois très désagréables dus aux déchets entassés au milieu des marchands, ces scènes de rue seraient un total plaisir!

On s'arrête dans un restaurant pour le petit-déjeuner ; j'y prendrai mon petit-déjeuner et mes déjeuners les jours de formation ; le petit-déjeuner qui devait être prêt ne l'est pas ; on y passe donc 30 minutes (café, omelette et pain ; de quoi tenir la matinée sans problème !).

On arrive sur le lieu de formation à 8h30 ; il s'agit de la Maison des Savoires ; j'aime beaucoup ce nom même s'il fait un peu pompeux. Il y a une bibliothèque à l'entrée et j'y jette un œil et découvre des livres de Guillaume Musso, un Harry Potter en anglais, des livres Folio, des magazines comme l'Express, les journées locaux ; bref, c'est une très belle bibliothèque.

Hervé m'indique qu'Aimée et Sylvère ne seront sans doute pas présents aujourd'hui car ils ne se sentent pas bien. Boris n'est cependant pas là non plus et Hervé l'appelle ; Boris nous dit que son téléphone n'affiche pas la bonne heure et retarde d'une heure ; il est à 15 minutes et donc arrive à 8h45 en nous montrant son téléphone qui indique effectivement 7h45.

Hervé a des nouvelles de Sylvère qui finalement sera présent mais pas avant 9h45.

Je profite de ce moment avec Hervé pour cadrer l'organisation de la formation au niveau horaires : 8h-13h avec une pause de 30 à 45 minutes en milieu de session. Je suis ok.

J'ai la certitude à cet instant que je vais devoir commencer la formation ce matin et que je n'aurai pas de réunion de briefing ; je trouve cela dommage mais je vais faire sans.

La salle de formation fait à peine 9m2. Elle est équipée d'une table et de chaises. J'ai à ma disposition un grand mur sur lequel je vais pouvoir installer des feuilles de paperboard ce que je fais. Aucune ventilation dans la pièce donc on va avoir chaud, il y a une fenêtre mais elle ne laisse passer que peu de lumière mais ce sera suffisant.

Je décide de commencer la formation à 9h sans attendre Sylvère.

Je commence par un jeu pour faire connaissance autour d'un topogramme ; j'explique ce qu'est un topogramme et à quoi cela sert et ce que j'attends donc de Boris et Hervé. Je fais le mien de mon côté.

A tour de rôle, nous présentons notre topogramme.

J'apprends que Boris est étudiant en physique mais qu'il ne sait pas vraiment vers quoi aller. Il est célibataire.

Hervé parle de choses que je savais déjà mais également de son goût pour le cinéma.

Ces présentations sont l'occasion pour moi de poser deux-trois questions afin de faire préciser une ou deux choses notamment Boris que je sens moins bavard qu'Hervé.

Je présente mon topogramme.

Ensuite, j'explique l'intérêt du jeu de connaissance en début de formation et la posture du formateur lors de ce jeu.

Nous faisons un point rapide sur les attentes d'Hervé et Boris et d'où ils partent.

Hervé est depuis un an dans l'association mais n'a pas eu encore l'occasion de former ; Boris non plus mais il vient d'arriver dans l'association.

Ce travail nécessite beaucoup de reformulation car aussi bien Boris qu'Hervé ont une vision large de leurs attentes.

Je travaille à leur faire exprimer ce qu'ils veulent être capable de faire PRECISEMENT et j'arrive à leur faire exprimer leurs besoins sur des critères plus mesurables.

Cela me permet d'aborder la notion d'objectif pédagogique que je prévoyais d'aborder plus tard mais que j'intègre ici car

cela me semble pertinent.

Une fois cette notion expliquée, Hervé et Boris prennent la mesure de ce qu'ils veulent être capable de faire concrètement dans 10 jours.

J'aborde ensuite les termes d'animation et de formation et la différence qu'il y a entre les deux.

Sylvère arrive effectivement à 9h45.

Je prends quelques minutes pour l'accueillir et pour qu'il s'installe. Cela me permet de commencer à évoquer la gestion des imprévus et des perturbations dans une formation ainsi que la posture que le formateur doit avoir.

Une fois Sylvère installé, je lui explique où nous en sommes et que je prendrai quelques minutes à la pause avec lui pour qu'il rattrape ce qu'il a loupé.

Nous terminons les termes animation/formation et nous faisons la pause ; 45 min pour tenir compte du moment que je dois consacrer à Sylvère.

Je reprends pendant 30 minutes avec lui ce qu'il a loupé et j'apprends qu'il vient de Centre-Afrique, qu'il est au Cameroun depuis 5 ans et qu'il n'a aucune expérience de la formation d'adulte sauf qu'il est entraîneur de taekwondo ; je lui fais alors remarquer que entraîner des sportifs, c'est de la formation et que donc il a de l'expérience et que la formation qu'il va suivre pourrait aussi lui servir dans son sport.

Nous prenons ensuite 15 minutes de pause.

On reprend la formation en refaisant le point sur les notions vues dans la première partie car je veux valider que ce dont j'ai parlé a bien été compris.

Si pour Boris et Sylvère, cela semble bon, je sens Hervé plus réservé et en creusant, Hervé avoue ne pas avoir totalement compris le topogramme.

Je reprends alors mes explications en les illustrant différemment et ça fonctionne.

J'aborde ensuite quelques principes fondamentaux sur l'apprentissage.

Pendant cette partie, je sens que je perds Boris qui manipule soit son téléphone, soit son ordinateur. J'attends un peu avant d'intervenir pour voir si je le récupère naturellement mais finalement, Hervé et Sylvère se mettent à regarder son ordinateur aussi.

J'interviens donc à ce moment en leur disant que j'ai l'impression que je les perds et je leur explique pourquoi.

S'engage alors une discussion sur la façon de gérer ces moments de perte d'attention et de déconnexion des stagiaires et comment le formateur doit intervenir.

Je leur explique que ces pertes d'attention sont normales et que le formateur doit être capable de les repérer ; on parle du verbal et du non verbal.

Je tente de leur faire prendre la mesure que la gestion du groupe de stagiaires peut/doit se faire sur un mode de communication sain et non agressif.

On parle à ce moment de tout autre chose car l'échange dérive sur l'éducation des enfants.

Cet écart est un moyen de les reconnecter tous les trois à la formation et je leur explique pourquoi.

Afin de les conserver attentif, je leur demande chacun de réfléchir aux qualités que doit avoir un formateur.

Je leur demande un travail individuel et finalement, je leur demande aussi d'en discuter tous les trois ensemble afin qu'ils confrontent le fruit de leur réflexion.

Je fais la synthèse sur un paperboard et il en ressort qu'ils ont parfaitement à l'esprit les qualités nécessaires pour être un bon formateur et un bon animateur ; j'en ajoute quelques autres pour être complet.

Je termine cette première journée de formation par un tour de table pour un bilan de cette journée et il en ressort qu'ils sont surpris mais ravis par la densité des notions abordées ce matin. Ils sont contents de la façon dont j'ai géré le retard de Sylvère et la déconnexion de Boris car ça leur a permis de prendre conscience de comment une situation qui peut être perturbante peut finalement être rendue la moins gênante pour le groupe et le formateur.

Je leur fais part de ma satisfaction sur le niveau de participation, la qualité de nos échanges.

Nous évoquons nos appréhensions respectives avant le début de cette formation et je suis surpris par Hervé qui me demande si j'avais une crainte sur leur capacité d'apprentissage. La question me choque un peu et je fais le choix de ne pas la creuser tout de suite. Je rassure Hervé sur mon absence de doute sur leur capacité d'apprentissage et que si j'avais des doutes, ils étaient davantage tournés vers moi et ma capacité à leur transmettre quelque chose.

Sylvère et Hervé restent avec moi pour le déjeuner. Sylvère déjeune mais pas Hervé qui m'indique avoir déjeuné lors de la pause de la matinée. J'ignore si c'est vrai ou non donc je m'abstiens de tout commentaire.

En arrivant, la gérante du restaurant me force presque à me laver les mains avant de m'asseoir ; je trouve cela super sympa car c'est fait avec attention et sans la moindre volonté de blesser mais seulement pour que je mange avec les mains propres.

Ce que je mange est très bon. Dolé et igname ; c'est pimenté juste comme j'aime !!!

Nous restons tous les trois au restaurant jusqu'à 14h30 et après un nouveau tour de taxi, je suis dans ma chambre à 15h00.

Hervé se charge de mettre du crédit sur la carte SIM installée hier soir pour que je puisse bénéficier du téléphone et d'internet mais il oublie de me dire de mettre en veille mes données cellulaires donc dès que j'allume mon téléphone, le crédit qu'il a mis est épuisé par les mises à jour de mon téléphone et les notifications que je reçois. Il faut donc retourner à la boutique pour remettre du crédit ; il me dit qu'on le fera ce soir.

Je prends une heure pour me reposer et à 16h, je travaille mon support pour les jours suivants.

Je commence aussi à mettre au propre sur l'ordinateur mes notes pour le rapport de mission.

Pendant que je travaille, une souris entre par la fenêtre de la chambre et va sous le lit. J'ignore si elle en est ressortie car je ne m'en suis pas préoccupé ; elle cherche sans doute de la nourriture et partira ailleurs puisque je n'ai rien dans ma chambre à manger.

Hervé vient à 18h40 et nous allons au supermarché acheter mon diner. Je retourne dans ma chambre et Hervé me demande si le téléphone peut attendre demain. J'avoue que j'aimerais bien avoir internet et pouvoir échanger avec mes proches (je propose à Hervé d'ailleurs de payer l'abonnement ou une partie de la recharge puisque je vais m'en servir aussi pour mes besoins personnels) mais je peux attendre demain sans problème, il fait nuit et je sens qu'Hervé a envie de rentrer chez lui. Donc je lui souhaite une bonne soirée.

Je dine mais je ne finis pas mon plat car c'est copieux.

Je reprends la rédaction de mon rapport de mission et je prépare la journée de demain jusqu'à 21h30.

Mardi 10 juillet 2018

Nuit mauvaise car il y a eu pas mal de bruit.

Hervé arrive à 7h10. Je lui parle du bruit et il m'indique que ma chambre est attenante à une boulangerie qui travaille toute la nuit... Il me demande si je souhaite changer de chambre ; pour le moment non et je vais voir les nuits suivantes.

Même parcours qu'hier à pied puis en taxi. Petit-déjeuner au même endroit.

Je profite de notre trajet à pied pour creuser sa remarque d'hier et il me confirme ce que j'avais bien compris à savoir qu'il craignait qu'étant blanc, j'aie une image très négative des africains et que je les considère comme des êtres moins intelligents et moins instruits sous prétexte qu'ils vivent dans un pays pauvre. Que je vienne ici un peu comme un « colon » !

Cela me touche et je mesure le fossé qu'il reste à combler sur la façon dont nous avons de nous percevoir les uns les autres et que je vais devoir le rassurer sur ma présence ici et le sens de mon action.

Je le rassure donc sur le sens de ma mission et sur le fait que je ne suis pas là comme blanc mais comme un professionnel ayant des compétences et une expérience à transmettre à de futurs confrères. Hervé semble rassurer et satisfait de ma réponse.

Le petit-déjeuner est l'occasion de parler de Dieu et de nos croyances respectives.

On arrive à la Maison des Savoirs à 8h05 ; Boris nous attend déjà.

Hervé reçoit un appel de Sylvère qui aura du retard ; il arrive à 8h45.

Je lui demande si la formation commence trop tôt pour lui ; il me répond que non mais qu'il était persuadé que la formation commençait à 8h30. Je demande à Hervé et Boris la même chose et ils me répondent que non et que c'est à Sylvère de faire l'effort d'être à l'heure. La réponse me va.

J'en profite pour leur indiquer que c'est une situation qu'ils pourront rencontrer dans leurs formations et qu'ils pourront être amenés selon les situations à revoir les horaires d'une formation si par exemple certains stagiaires ont du mal à être à l'heure pour des raisons de transport notamment et si tout le monde est ok pour modifier l'horaire. Cela aurait donc potentiellement un impact sur le contenu et les objectifs de la formation.

Involontairement depuis hier, Hervé, Boris et Sylvère m'offrent pas mal de situations à gérer sur lesquelles je peux m'appuyer pour ma formation et pour leur donner des outils pour gérer ces situations.

J'instaure notre rituel du matin afin de reconnecter les stagiaires à la formation :

- Chacun doit dire une chose positive qui lui est arrivé la veille en lien ou non avec la formation.

- Chacun doit ensuite indiquer les éléments qu'il a retenus ou qui l'ont marqués sur ce qui a été abordé la veille.

Comme le topogramme a posé problème hier ; je décide d'en reparler un peu ce matin. Je les félicite sur leur parfaite vision des qualités qu'un formateur doit avoir et que pour moi cet objectif est atteint.

Cette reconnexion nous prend une heure. Je leur explique l'intérêt de cette reconnexion pour la suite de la formation.

Nous abordons le plan de la formation et les différents points que je souhaite aborder.

Je les informe que dans les prochains jours, je les solliciterai pour des jeux de rôles ou des simulations. Une fois le plan révélé, j'aborde ma première partie, la phase de préparation de la formation. Je pose la question à Hervé et l'invite à se lever et à aller inscrire lui-même sur l'un des paperboard ses réponses. Hervé bloque après avoir dit « le plan » et spontanément, il demande de l'aide à Boris et Sylvère. Le travail collectif apporte des résultats et ils arrivent à trois à trouver les grandes composantes de la préparation d'une formation que je reprends une par une et que je développe. La pause a lieu à 10h36 et je leur laisse 40 min. J'ai compris qu'effectivement la pause de 45 min leur permet d'aller se restaurer dans un restaurant pas trop loin. Je profite de la pause pour poursuivre mon rapport de mission. Il est 11h20 et mes stagiaires arrivent... On reprend tranquillement en poursuivant le sujet de la préparation d'une formation. A 11h50, on entame la notion d'objectif déjà un peu abordée hier. Je demande à Sylvère de réfléchir à deux objectifs qu'il pourrait avoir dans son rôle d'entraîneur de taekwendo. Je demande à Boris de réfléchir à deux objectifs qu'il pourrait avoir dans ses études de chimie. Et je demande à Hervé de réfléchir à deux objectifs qu'il pourrait avoir s'il avait l'occasion de venir visiter Paris. Je leur laisse 10 minutes et on met leur réflexion en commun. Hervé a clairement compris la notion d'objectif car ses deux objectifs sont précis et mesurables. Boris a un objectif clairement mesurable et le second qui mérite d'être reformulé. Sylvère quant à lui a des objectifs non mesurables car trop vastes. Je passe donc la dernière heure de formation de cette journée sur cette notion d'objectif pédagogique. A 13h00, je termine et on attend René (le représentant de Planète Urgence au Cameroun). Il arrive à 13H10. C'est l'occasion de discuter politique puisque les Sénatoriales viennent d'avoir lieu et que la date de la présidentielle vient d'être fixée (dimanche 7 octobre 2018 et les candidats ont 10 jours pour se déclarer). Marine, la responsable géographique chez PU pour cette zone, m'en avait parlé lors de la formation au départ en juin. René est ingénieur eau et forêt de formation et travaille pour PU depuis 8 huit ; il est rentré chez PU sur les questions de biodiversité. René nous quitte à 13h45 et nous allons déjeuner. Enfin surtout moi car aujourd'hui personne ne reste avec moi ce qui me permet d'avoir un temps plus calme et pour souffler un peu finalement. En saluant Sylvère, j'ajoute sur le ton de la rigolade « A demain, 8h ! ». Il me promet qu'il sera à l'heure demain et je le crois ! Le déjeuner terminé, j'attends Hervé une quinzaine de minute que je mets à profit pour rédiger des notes pour mon rapport de mission. Quand il arrive et en rangeant mes affaires, je lui donne deux missions à remplir avant ce soir ! Activer et charger un abonnement sur ma carte SIM pour que je puisse avoir internet sur mon téléphone et trouver un lieu pour que je puisse regarder France-Belgique ce soir ! Oui, aujourd'hui, je mets un peu de pression mais de façon bon enfant et avec le sourire ! Petite marche, taxi et on est de retour à mon hôtel ! Je pose mes affaires dans ma chambre et on ressort pour régler la question d'Internet. Cela prend 10 minutes et me coûte 5500 FCFA (8,4€ pour 1G/jour de connexion pendant 15 jours ce qui n'est vraiment pas cher !) ; je peux donc me connecter à Internet sans problème et sans avoir besoin d'aller dans un cyber café. Hervé me laisse et on se donne rendez-vous à 18h15 pour aller regarder le match ensemble. Je me pose un peu (pendant une heure) et je me mets au boulot pour préparer les prochaines journées. Pendant que je travaille, j'entends la télé du bar de l'hôtel qui diffuse les meilleurs moments des matchs de la France et de la Belgique, donc je sais que Hervé et moi n'aurons pas à aller chercher loin pour voir le match ce soir. A 18h15, Hervé arrive et on s'installe à une table dans le bar avec Brice, un ami d'Hervé venu voir le match également ; j'offre ma tournée de bière camerounaise (600FCFA la bière de 65cl soit moins d'un euro !!). A 18h45, Hervé et moi allons au supermarché pour acheter mon diner que je mange une fois assis à nouveau à notre table pendant la première mi-temps. A la mi-temps, Hervé offre sa tournée ! Avec Brice et Hervé, on parle de la corruption qui se trouve à tous les niveaux de la société, de la difficulté de trouver du travail (Brice est stagiaire dans un cabinet comptable), de la consommation d'alcool au Cameroun qui semble être importante (Brice me dit qu'au Cameroun on a l'habitude de dire : « si je bois de l'eau, avec quoi je vais me laver ? »). Pendant le match, dans le bar, il y a une majorité de pro-français et quelques pro-belges (ou plutôt selon Hervé des

anti-français) ; je suis le seul blanc dans le bar (d'ailleurs, depuis samedi, je n'ai vu aucun blanc) ; ceci étant, je ne ressens aucun rejet ou aucun regard particulier sur moi ; l'ambiance est plutôt festive et bon enfant !

Une fois le match et ma bière terminés, Hervé et Brice me laissent.

Je profite de ma connexion internet ce soir pour donner des nouvelles à mes proches.

Je me douche ; c'est de plus en plus facile d'aller sous l'eau froide !

Et je me couche.

Mercredi 11 juillet 2018

Nuit bonne !

Une fois prêt, je décide ce matin d'aller à la rencontre d'Hervé et de l'attendre devant le supermarché. J'ai envie de prendre quelques minutes avant d'entamer ma journée pour m'imprégner de l'ambiance de la rue (lumières, bruits, odeurs, etc !).

J'attends Hervé 10 minutes.

On marche un peu avant d'attraper un taxi. Petit-déjeuner au même endroit. On discute de Paul Biya et de sa possible non candidature. Hervé me dit qu'il n'a eu que lui comme président et après avoir fait le compte, je lui dis que j'ai connu 6 présidents... ça nous fait rire tous les deux ! Boris nous a rejoint entre-temps. Hervé m'interroge sur E. Macron et nous finissons notre discussion en marchant tranquillement jusqu'au lieu de formation.

Comme je m'y attendais, Sylvère est à la salle de formation quand nous arrivons et je lui dis que cela me fait plaisir et que j'apprécie.

Nous faisons notre rituel; cela nous prend 45 minutes.

Je reprends la formation avec la notion d'évaluation et j'explique la distinction qu'il convient de faire entre l'objectif pédagogique et les moyens de l'évaluer.

A 9h20, je vois Hervé somnoler ; je tente de le reconnecter à la formation mais 20 minutes plus tard, il somnole à nouveau.

Je leur propose donc une pause de 5 minutes qu'ils acceptent sans problème.

Compte tenu de cet état, je décide de ne pas poursuivre mon programme immédiatement mais de faire le jeu de la NASA que j'avais prévu pour les jours suivants.

Donc au retour de la pause, je leur explique que j'adapte mon déroulé de la journée et pourquoi.

Le jeu dure de 9h50 à 11h50 dont la pause de 45 minutes quotidienne.

Ma tentative de reconnexion fonctionne et ils jouent le jeu concentrés et enthousiastes.

A 11h50, je reprends donc le cours de mon programme en poursuivant sur la préparation d'une formation (contenus, supports, environnement, etc).

Aimée passe nous voir à ce moment et s'installe avec nous ; elle ne semble pas en forme effectivement ; elle ne reste que 5 minutes car elle reçoit un appel et je regrette vraiment qu'elle ne puisse assister à la formation.

On termine cette session à 12h50 par un tour de table mais je sens une certaine distraction aussi bien chez les stagiaires que chez moi donc je fais court !

A 13h10, nous sommes à table ; Boris et Sylvère restent avec moi pour déjeuner. On discute de choses variées. Hervé et Aimée reviennent 20 minutes après et j'apprends qu'Aimée souffre du palu ! Elle ne reste pas et ne viendra sans doute pas à la formation du tout.

A 14h20, je suis de retour à l'hôtel.

Hervé et moi convenons de nous retrouver à 18h15 pour le dîner ; je pense regarder le match Croatie-Angleterre au bar de l'hôtel.

J'envoie deux-trois messages personnels et des messages sur mon réseau social d'entreprise pour raconter ma mission.

Pendant 1h30, je rédige mon rapport de mission. A 16h, je fais un break et j'écoute de la musique !

A 17h, je me remets au travail jusqu'à 18h15.

Hervé arrive à 18h45 et nous allons chercher mon dîner au supermarché à côté ; ce soir, c'est pomme pilé (mélange de pommes de terre en purée et d'haricots rouges ; ça va me tenir au corps !!).

De 19h à 21h45, je regarde Croatie-Angleterre au bar de l'hôtel, sans Hervé qui ne pouvait pas rester.

De 22h30 à 23h30, je travaille.

Jeudi 12 juillet 2018

Nuit moyenne car ils ont bossé toute la nuit dans la boulangerie qui jouxte hôtel !

Même chose qu'hier, je monte à 7h en haut de mon impasse pour profiter de l'ambiance de la rue avant l'arrivée d'Hervé.

Il arrive à 7h20 ; je lui demande s'il a mieux dormi cette nuit et il me le confirme.

Petit-déjeuner au restaurant et la patronne me demande si je veux du piment avec mes œufs.... Je décline la proposition !!!!

La patronne me demande mon prénom, j'apprends qu'elle s'appelle Albertine, on parle un peu football et elle me dit avec un gros sourire que nous aurons deux fêtes ce week-end en France, samedi la Fête Nationale et dimanche le titre de Champion du Monde. Je lui dis que bien évidemment je ne doute pas un seul instant de notre succès dimanche et cela la fait rire !!! Je lui dis qu'aujourd'hui cela fait 20 ans jour pour jour que la France a été championne du Monde de Football pour la première fois!

Nous arrivons à 8h10 à la Maison des Savoirs et Sylvère et Boris sont là.

Rituel du matin !

Aujourd'hui et après trois jours consacrés à la partie « préparation de la formation », la session du jour est consacrée à de la mise en situation.

Je demande à mes trois apprenants de sortir de notre salle.

Je note les consignes de l'exercice au mur, sors et demande à Boris d'aller dans la salle et de suivre les consignes au mur.

Mes consignes sont de préparer la salle, accueillir les stagiaires et mettre en place une présentation réciproque.

J'ai choisi Boris car c'est le plus jeune et le moins timide donc ça permettra à Sylvère et Hervé d'avoir un premier repère quand ils passeront. Je lui donne 15 minutes.

Boris s'en sors très bien et il a même préparé une feuille de présence qu'il nous donne à signer. On débriefe tous ensemble l'exercice.

Je demande ensuite à Hervé de jouer de rôle de formateur.

Hervé reste dans la pièce et Sylvère, Boris et moi sortons. Je lui donne 10 minutes car la salle a déjà été préparée par Boris.

Hervé s'en sort très bien également même s'il est très rigide dans sa posture et dans ce qu'il met en place ; il a pris l'initiative de créer des chevalets avec nos noms (très bonne initiative dont je me servirai peut-être car souvent ce sont les stagiaires qui font leur chevalet au fur et à mesure qu'ils arrivent) mais qu'il a disposés à des places très précises autour de la table ; de plus, il se déplace et anime les mains dans le dos ce qui donne une impression de maître d'école ; c'est l'occasion d'une franche rigolade entre nous. On débriefe ensemble le passage d'Hervé.

On fait la pause de 45 minutes et on reprend à 11h30.

C'est le tour de Sylvère.

Même exercice que pour Hervé et même temps de préparation ; Sylvère propose que nous sortions juste de la pièce et que nous commençons ; je refuse et leur explique que ces 10 minutes que je leur donne ne servent pas seulement à préparer le matériel et la pièce mais aussi à ce qu'ils basculent psychologiquement de la position d'apprenant à celle de formateur.

Nous sortons donc et revenons 10 minutes après un par un.

Sylvère fait preuve d'un enthousiasme plus que débordant et qui fait plaisir à voir. Il s'en sort très bien également. Il a simulé la mise à disposition d'un buffet destiné à offrir des boissons et encas aux stagiaires lors de l'accueil. On débriefe ensemble le passage de Sylvère.

Je les félicite tous les trois pour leur implication dans l'exercice, pour leur créativité et donc pour la réussite de l'exercice.

Je consacre la dernière heure de cette session à préciser ce qu'est un bon environnement d'apprentissage sur les plans physique, émotionnel, social et mental.

Je fais un bilan de la journée et on termine aujourd'hui à 12h50.

A 13h15, je suis à table « chez » Albertine et à 14h15 dans ma chambre d'hôtel.

Je commence à sentir la fatigue de cette première semaine et le week-end demain soir sera le bienvenu. Je me repose deux heures.

De 16h à 17h30, je travaille.

Pendant que je travaille à ma table, j'aperçois du coin de l'œil un truc bouger au sol à l'entrée de ma chambre (côté balcon), je me retourne et l'animal s'enfuit ; c'est plus gros qu'une souris mais moins qu'un rat ! Hervé m'avait parlé de grosses souris qui pouvaient venir chercher de la nourriture (je ne garde aucune nourriture dans ma chambre de ce fait), effectivement, elles sont grosses les souris à Yaoundé !!!

A 18h30, Hervé passe pour aller acheter mon diner au supermarché. Je me fais plaisir en m'offrant un pain aux raisins (je n'ai cependant pas trouvé les raisins !!!!).

Je dine et me mets à rédiger mon rapport de mission jusqu'à 20h30.

Je m'arrête au moment où il se met à pleuvoir, ça menaçait depuis le matin, il y a eu quelques gouttes dans la journée et quelques coups de tonnerre mais là c'est une belle averse !.

J'écoute de la musique pour terminer cette journée.

Vendredi 13 juillet 2018

Nuit correcte même si j'ai été réveillé à 2h50 par la boulangerie d'à côté ; j'ai pu me rendormir sans problème.

J'ai du mal à sortir de mon lit quand même ! Vivement le week-end !!

Hervé arrive devant le supermarché à 7h10 et nous partons. Petit-déjeuner au restaurant habituel. J'évoque avec Hervé mon day off et mon souhait de sortir de Yaoundé et d'aller voir des sites naturels sympas (forêt, fleuve, chutes d'eau/cascades). Hervé me dit qu'il s'en occupe et va réfléchir.

Nous sommes à 8h05 à la Maison des savoirs.

Après notre rituel du matin, j'entame la partie Connexion de ma formation : capter l'attention, susciter l'intérêt lors d'une formation.

Nous y passons la matinée et poursuivrons lundi.

Globalement cette partie les intéresse beaucoup car c'est une inquiétude de tout formateur.

Je les fais beaucoup participer en leur posant des questions car je ne veux pas faire de cours magistral ; cela fonctionne et leur production est assez complète sur les thèmes abordés aujourd'hui.

Je sens toutefois Sylvère totalement absent aujourd'hui ; il est moins causant que d'habitude et il a des signes de fatigue (fermeture des yeux) ; je sens que pour eux aussi le week-end va faire du bien.

Je termine à 13h.

Après le déjeuner, on repart en taxi (petite anecdote : à deux reprises, on me salue dans la rue par « Bonjour M. Le Blanc », à quoi je réponds bonjour avec le sourire car René m'avait dit que cela pouvait arriver et qu'il ne fallait absolument pas que j'y vois un signe négatif mais juste une boutade) et je demande à Hervé si, un jour de la semaine prochaine, nous pourrions rentrer à pied ; il y a un peu plus de 3 kms donc en 1h/1h30, ça doit pouvoir se faire tranquillement ; j'ai vu deux trois endroits sur le chemin que je voudrais bien voir en détail... Hervé est ok.

Au moment de nous séparer, Hervé me propose de m'emmener ce soir dans un « snack », histoire que je vois ce que c'est et que je vois un peu les soirées yaoundéennes ; Sylvère sera également présent. J'accepte avec plaisir même si j'ai un doute sur la faisabilité de cette sortie avec le protocole sécurité de PU... Je balaye mon doute car je reste dans Yaoundé et suis accompagné !

Je me repose pendant deux heures et à 16h30, je poursuis la rédaction de mon rapport de mission.

Ensuite, je travaille à mon support de formation ; pour le moment, j'ai mes deux premières journées de la semaine prochaine et j'aimerais bien terminer mon support dimanche soir, pour profiter de Yaoundé les après-midi de la semaine prochaine.

A 19h15, Hervé passe pour aller chercher mon diner au supermarché.

Il me dit que demain Boris m'emmènera dans son village Sa'a à 55 kms de Yaoundé ; j'ignore si ça correspond à ma commande du matin mais même si ce n'est pas forcément ma commande, je le prends comme une expérience intéressante à vivre.

Il me quitte à 19h30 en m'indiquant qu'il repassera me chercher à 20h15 pour sortir.

Je dine.

Hervé est là à 20h30. On marche pendant une dizaine de minutes, Hervé me montre la rue où il habite et cela se trouve à 300m de mon hôtel ; je comprends mieux quand Hervé me dit qu'il habite vraiment tout près, c'est effectivement très proche.

On prend un taxi qui nous dépose devant le snack.

Autant dire que ce n'est pas le genre d'endroit dans lesquels j'ai l'habitude d'aller : musique assourdissante (impossible de vraiment se parler), fumée de cigarette, banquettes étroites sur lesquelles s'entassaient la jeunesse yaoundéenne... Par respect pour Hervé, je ne dis rien, cela lui fait plaisir de m'avoir montré là où il sort ; Hervé offre la première tournée de bière et j'offre la seconde. ; nous y restons jusqu'à 22h45 et nous rentrons à pied ce qui nous fait rire tous les deux quand je lui fais remarquer qu'à Yaoundé, on va aussi vite à pied qu'en taxi....

Lors de la soirée, j'ai interrogé Hervé sur la prise en charge des frais concernant le day off. Hervé me dit que les frais de Boris sont à ma charge. J'ai un doute car j'avais compris lors des journées de formation au départ à Paris que justement

mes frais étaient à ma charge mais pas ceux de mon accompagnateur. Sur le principe, cela ne me dérange pas fondamentalement de prendre en charge les frais de Boris (taxi et entrées sur les sites) mais il me semble que ce n'est pas le protocole.

Samedi 14 juillet

Nuit plutôt bonne.

Au réveil, j'ai un sms de René m'indiquant que hors mes repas et l'eau, les frais de toute sortie me concernant sont à ma charge ; je comprends donc qu'il y a eu échange entre Hervé, Aimée et René à ce sujet dans la soirée ou ce matin. René me rappelle une demie heure plus tard pour me souhaiter une bonne fête nationale de vive voix ; c'est sympa de sa part.

Hervé arrive à 9h ; Boris qui devait être là à la même heure est absent et n'arrivera finalement qu'à 10h.

Hervé et moi partons petit-déjeuner dans un boui-boui pas trop loin de l'hôtel ; le déjeuner est bon.

Pendant le petit-déjeuner, une jeune femme vient s'asseoir en face de moi, me salut, me demande comment je vais ; je lui dis bonjour, que je vais très bien et lui demande la même chose en retour. Elle me répond qu'elle va bien et qu'elle va prendre son petit-déjeuner également. Je lui demande ce qu'elle va prendre et elle me répond « la même chose que vous ». Je souris et ne dis rien, j'attends la suite. Devant mon silence, elle me demande si elle peut commander... je lui dis que je n'en sais rien, que je ne peux pas prendre la décision pour elle et que c'est à elle de voir... elle me dit qu'elle n'a pas d'argent pour se l'offrir; je lui dis que je suis désolé et que je ne peux pas l'aider. Elle se renfrogne dans son fauteuil et finalement change de place pour s'asseoir un peu plus loin.

Hervé qui était sorti pour téléphoner, revient au moment où je termine mon petit-déjeuner ; nous quittons alors l'endroit et je lui raconte ce qu'il vient de se passer et il est surpris car en général la yaoundéenne n'est pas aussi téméraire. On en rigole tous les deux.

En rentrant à l'hôtel, je fais remarquer à Hervé qu'il va être un peu trop tard pour envisager une sortie à l'extérieur de Yaoundé aujourd'hui et être rentrés avant la nuit. Il propose qu'on voit avec Boris ce qu'il en pense.

Boris arrive donc à 10h et pense que cela est possible mais Hervé a Aimée au téléphone et pour laquelle c'est hors de question de partir à cette heure-ci de Yaoundé compte tenu qu'il faut se rendre dans une agence de transport, trouver un transport, acheter les billets, etc...

Je suis un peu déçu car ma première journée de day off sera sur Yaoundé contrairement à ce que je souhaitais.

Avec Boris, nous nous rabattons sur Yaoundé centre. On part donc en taxi là-bas, je paye pour Boris et moi; on s'arrête au Centre International de l'artisanat ; on y passe une bonne heure, j'achète deux trois souvenirs (des petits masques passeport) ; ensuite, on décide d'aller au Musée National du Cameroun ; je propose à Boris d'y aller à pied mais il me le déconseille car le quartier n'est pas sûr et dans une rue, en passant en taxi, il me montre des ados sur un muret et m'explique que ce sont des pickpockets et des voleurs à l'arraché qui attendent le passant...

Je comprends mieux sa décision, d'autant qu'il m'explique qu'ils s'attaquent aussi bien aux touristes qu'aux camerounais.

On arrive au Musée à 12h et on y reste jusqu'à 14h30 ; j'ai payé l'entrée de Boris et je suis persuadé que je commets une erreur par rapport aux consignes de PU mais je suis ce que René m'a dit ce matin par message.

La visite est très intéressante et cela me permet de mieux comprendre l'histoire et la culture du Cameroun.

En sortant du musée, je perds 20000 FCFA (environ 30€) ; je m'en rends compte trop tard pour que nous puissions faire marche arrière ; j'ai du les faire tomber en prenant mon téléphone dans ma poche.... Cela m'embête évidemment mais cela ne servirait à rien de râler et Boris n'y est pour rien ; cela interpelle Boris car cette somme est énorme pour lui ! J'imagine sans problème ce que cela représente pour lui et j'en suis vraiment désolé !

On rentre par le quartier d'Etoudi et on s'arrête chez Albertine pour prendre un repas.

Pendant que je commence à manger, Boris est à côté de moi. Je lui demande s'il mange avec moi mais il me dit que non car il n'a pas assez d'argent pour acheter à manger. Je suis étonné que APEDS ne lui paie pas son repas puisqu'il m'accompagne dans ma sortie pour le compte de l'association.

Je lui demande comment il fait pour vivre ; il me dit que ses parents l'aide pendant l'année universitaire mais que là ils sont en vacances donc il se débrouille ; clairement à l'encontre des consignes de PU mais là c'est conscient et volontaire ! j'offre un repas à Boris ; cela fait une semaine que nous passons nos journées ensemble, je considère que je peux le faire sans que cela représente un don d'autant que Boris m'a servi de « garde du corps/guide » aujourd'hui.

A 16h, nous sommes de retour à l'hôtel ; Boris et moi entamons une discussion très intéressante sur la place des femmes dans la société. Boris me demande si pour moi la femme est inférieure à l'homme... cette question est plutôt inattendue dans la bouche d'un jeune homme de 20 ans. Et je lui réponds que non, que je considère que la femme n'est

ni inférieure, ni supérieure à l'homme et que c'est nous qui bien souvent l'avons placée ou la plaçons dans cet état d'infériorité. Boris est surpris par ma réponse ; il l'est encore plus quand il me dit que nulle part dans le monde, il y a des femmes premier ministre ou ministre de la défense et quand je lui dis qu'en France, des femmes ont déjà été et sont ministres de la défense, de l'intérieur ou des affaires étrangères et même premier ministre dans les années 90 ; je lui dis que ce n'est pas encore parfait chez nous et que si des progrès sont encore à faire on tend de plus en plus à avoir une parité homme/femme en politique et dans les postes de cadres dirigeants d'entreprise. Boris n'en démord pas mais nous discutons sur un ton bon enfant.

La discussion dure une petite heure.

Après le départ de Boris, je travaille un peu à ma formation puis je me pose pour souffler un peu.

A 19h, je me mets à rédiger mon rapport de mission. A 19h15, j'ai un sms d'Hervé qui me dit qu'il sera en retard. Cela ne m'étonne guère. Je lui dis ok et de prendre son temps.

A 20h15, il n'est cependant toujours pas là...

A 20h45, toujours pas ; je décide de lui envoyer un sms pour savoir à quelle heure il compte arriver car je n'entendais pas « prendre son temps » comme arriver à près de 21h voire plus tard encore mais je n'arrive pas à faire partir le sms ; tanpis j'attendrai mais je pense le renvoyer quand il arrivera si c'est au-delà de 21h ; il me restait quelques gâteaux de la veille que j'ai fini et ça m'a calé ; sauter un repas ne me tuera pas et je commence à saturer un peu de la nourriture du supermarché.

A 21h15, Hervé m'appelle pour me dire qu'il sera là dans environ 10 minutes ; le environ ne me disant rien de bon, je lui dis de ne pas prendre la peine de venir vue l'heure et que je me passerai de diner ce soir. Il n'insiste pas et me dit qu'on en parlera demain. Je lui demande à quelle heure il pense être là demain matin ; il me dit 8h-9h.... ça fait large comme plage horaire mais je m'abstiens de tout commentaire car j'ai ma dose pour aujourd'hui. Et puis, je sens que mon souhait de profiter de ces deux jours de day off pour sortir de Yaoundé et aller voir ce que se passe un peu plus loin ne seront pas selon mon souhait mais selon le souhait de l'APEDS et là je suis pas très content de la tournure des choses. Je verrai ce que me proposera Hervé demain matin mais s'il me propose Yaoundé, je pense lui donner sa journée pour que je puisse terminer mon support avant le match demain.

Dimanche 15 juillet 2018

Nuit bonne.

Hervé arrive à 8h, j'ai anticipé une venue à cette heure-ci donc je suis prêt. Je demande à Hervé ce que nous faisons aujourd'hui et il me dit qu'on part à Sa'a, le village de Boris où on devait aller hier et qu'on est pressé car on doit être à l'agence de voyage pour 9h. Il a pris les devants et a pris le petit-déjeuner. Je déjeune, me lave les dents et nous partons ; je demande à Hervé de passer par le supermarché car j'ai besoin de retirer de l'argent compte tenue de ma perte d'hier.

Manque de chance, le distributeur est en panne ; je ressors et demande à Hervé où il peut y avoir un distributeur. Hervé n'a pas d'idée ; je lui souffle l'idée des stations service. Il me dit qu'il ne sait pas mais il y en a une sur notre trajet à pied donc on y va ; il y a bien le pictogramme sur la façade mais aucun distributeur à l'intérieur ce que le pompiste nous confirme.

On prend le taxi et on s'arrête dans une autre station ayant aussi le pictogramme et c'est bon, il y a un distributeur.

On reprend le taxi pour finir notre trajet jusqu'à l'agence de voyage.

On y est à 9h, on achète les deux billets, demandons si le mini bus en cours de chargement peut nous prendre, on nous dit oui mais on nous passe devant et on se retrouve à devoir attendre une heure le prochain mini bus.

On monte donc dans le prochain, attendons une heure qu'il soit chargé et on part. Ce n'est pas vraiment confortable car nous sommes cinq entassés sur une banquette de 4 places. Cela ne me gêne pas puisque c'est pour aujourd'hui seulement et les camerounais subissent ça à longueur de temps.

On arrive à Sa'a au bout d'1h30 de route.

Valentin, le représentant de l'APEDS à Sa'a, nous accueille et nous partons pour une visite de la ville et des alentours pendant une 1h30 ; je découvre une ville calme, relativement propre, sans presque aucune voiture et c'est plutôt agréable au regard de Yaoundé. Je découvre à quoi ressemble un cacaotier et je tombe à la bonne époque car la récolte commence d'ici quelques semaines donc les arbres sont pleins de fèves de cacao. D'ailleurs Valentin me dit que Sa'a est une ville « riche » pendant la récolte et la vente des fèves et que le reste du temps, la ville est pauvre...

A 13h45, nous sommes à l'agence pour prendre le bus de retour mais le premier est plein donc nous asseyons dans ce qui sert de salle d'attente. A un moment, j'aperçois un bus qui se gare et je dis à Hervé que c'est peut-être un bus pour Yaoundé également. Hervé s'en approche et bingo ; on monte dedans et on part à 14h05, donc plus tôt que

prévu.

Le chauffeur doit faire du 110-120 sur une route où nous serions tenus de rouler à 80 km/h et finalement il met 20 minutes de moins que le chauffeur du matin...

La sortie m'a coûté 5000 FCFA entre les taxis et les bus pour Hervé en moi.

A 16h, nous sommes à l'hôtel, pile à l'heure pour le début de France-Croatie. Hervé est avec moi pour regarder le match. Ce soir, la salle est majoritairement acquise à la Croatie mais l'ambiance est plutôt bon enfant.

Après le match et la remise du trophée, nous allons chercher mon diner et à 19h, Hervé me laisse.

Je dine et je bosse à mon rapport de mission jusqu'à 20h30.

Ensuite, je travaille sur mon support de formation que je finirais pas ce soir finalement. Je travaille jusqu'à 22h.

J'ai demandé à Hervé ce soir de me trouver une librairie dans laquelle je pourrais trouver des contes camerounais pour adulte et pour enfant et je lui demande de me trouver un endroit où je pourrais trouver un mug (objet que je ramène systématiquement de tous mes voyages et que j'utilise le matin pour mon petit-déjeuner chez moi) ; Hervé se charge de me trouver ça dans la semaine.

Finalement, mon day off ne s'est pas passé comme je voulais car je voulais davantage profiter de la nature autour de Yaoundé ; mais finalement, j'ai vu des choses intéressantes même si j'aurais adoré passer plus de temps à Sa'a et me balader davantage. Ce sera pour une autre fois.

Lundi 16 juillet 2018

J'ai eu du mal à m'endormir hier soir sans aucune raison objective. Donc j'ai un peu de mal ce matin.

Hervé est à 7h05 devant le supermarché et nous partons. Petit-déjeuner chez Albertine et à 7h50 nous sommes devant la Maison des Savoirs...porte close ! Ni Boris ni Sylvère ne sont là. Boris appellera pour dire qu'il a un problème familiale et qu'il aura du retard.

La Maison des Savoirs est en principe fermée le lundi au public mais devrait être ouverte pour nous. Nous sonnons mais personne ne répond. Hervé appelle Aimée qui n'a pas le numéro de la personne qui s'occupe du lieu.

Nous attendons en vain pendant une demie-heure ; je demande si nous avons un lieu de repli ; Hervé et Sylvère, qui nous a rejoint entre-temps me disent que non ; je leur propose alors de faire day off aujourd'hui et soit de faire une journée complète de formation demain (8h-17h avec les pauses), soit de faire une heure de plus par jour jusqu'à vendredi ; ils ne sont pas trop chauds pour ces solutions et Sylvère propose alors d'aller chez lui pour faire la session du jour. Je dis ok puisqu'il faut que nous avancions et cela va me permettre de découvrir un autre lieu de Yaoundé.

Nous y sommes à 9h30 après un trajet en taxi.

La maison de Sylvère est une belle et grande maison car, chose que j'ignorais, il vit avec ses parents et ses frères ; nous avons droit à un salon de jardin sur le perron de la maison et d'un grand tableau pour écrire si nous en avons besoin ; c'est plus confortable que notre salle de formation à la Maison des Savoirs.

Nous entamons la journée par notre rituel et comme il y a eu le week-end, je leur demande deux choses positives.

Ensuite, je fais une ronde de l'alphabet ; le jeu consiste pour le premier joueur à partir de la lettre A et de dire un mot commençant par A et évoquant ce que nous avons vu ou ressenti la semaine dernière dans les 5 jours de formation ; le joueur suivant fait la même chose avec la lettre B, etc. Je voulais reprendre un peu plus dans le détail le contenu de la semaine dernière mais nous avons « perdu » 1h30 donc j'adapte ma séance du jour.

Le jeu fonctionne bien même si Hervé reconnaît qu'il ne percevait pas l'intérêt du jeu au début.

Boris arrive à la fin du jeu et nous raconte que son grand-frère a été pris dans une bagarre hier soir et qu'il est blessé donc leur mère le soigne chez eux. Je laisse Hervé, Sylvère et Boris en discuter quelques minutes ensemble.

Je propose à Boris de faire le rituel mais lui dis que compte tenu de la situation, s'il ne le souhaite pas, il peut refuser. Il s'y prête sans aucune réticence.

Je lui explique ensuite le principe de la ronde de l'alphabet.

Ensuite, je poursuis mes développements sur la connexion : comment la repérer et comment reconnecter ; ensuite j'aborde la motivation en formation. J'alterne les phases pendant lesquelles je leur demande de participer et celles pendant lesquelles je présente les notions ; je demande aussi à Boris comme je l'avais fait la semaine dernière de gérer l'animation en reprenant la question que j'ai posé et en demandant à Hervé et Sylvère de répondre.

Nous terminons à 12h50.

A 13h20, nous sommes chez Albertine et je lui pose quelques questions sur son restaurant. Elle le possède depuis 7 ans et avant elle était couturière ; en fait, elle a suivi une formation en cuisine quand elle était jeune mais s'est finalement orientée vers la couture quand elle a du travailler.

A 14h45, je suis à l'hôtel. Hervé me dit qu'il reviendra à 18h30 pour aller acheter mon diner.

Je me repose jusqu'à 15h45 et ensuite, je rédige mon rapport de mission.  
Je termine à 16h15 et je me mets à travailler sur mon support de formation.  
J'arrête à 18h30.

Hervé arrive à 19h ; il est accompagné de Brice, son ami qui avait vu la demie finale des bleus avec nous il y a une semaine.

Je dine jusqu'à 20h et ensuite je travaille jusqu'à 21h45.

Je terminerai mon support demain et j'ai déjà mon programme d'activités pour le reste de la semaine. Donc demain soir, tout sera bouclé pour moi ; donc les après-midi de mercredi à samedi seront consacrés à des visites de Yaoundé.

Mardi 17 juillet 2018

Nuit moyenne car à 4h la boulangerie d'à côté a commencé à fonctionner à plein régime...

Et en plus, je me réveille avec le nez bouché et la gorge qui chatouille...

Je vais attraper un rhume en Afrique alors qu'il fait 30 degrés dehors...

Je crois que c'est le ventilateur de ma chambre que j'ai gardé allumé hier soir pendant que je travaillais ; il est juste au dessus de moi quand je travaille donc je pense que c'est lui le responsable.

A 7h10, Hervé est devant le supermarché et nous partons.

Petit déjeuner chez Albertine à qui je demande si je peux faire une photo à ses côtés ; elle dit oui avec plaisir et Hervé se charge de prendre ces photos.

A 8h, nous sommes à la Maison des Savoirs dont la porte est fermée ce matin également.

Je demande à Boris comment va son frère et Boris me rassure en disant qu'il se repose chez eux.

Après 45 minutes et quelques appels, le responsable ouvre (je comprends qu'il vit sur place (pourquoi hier ne nous a-t-il pas ouvert alors ???????) et nous dit qu'il avait compris que nous n'avions besoin de la salle que sur une semaine.

Il nous laisse entrer et nous pouvons nous installer dans notre salle ; j'ai donc à disposition le paperboard et les marqueurs.

Nous procédons au rituel et ensuite nous entamons la partie « transmission » au cours de laquelle je demande à Sylvère de prendre ma place pour animer une petite partie.

Ensuite, nous faisons la partie « activation » de ma présentation puis la partie « mémorisation » ; en fait cette dernière partie était prévue jeudi mais je la fais là car nous avons du temps et car cela nous laissera plus de temps jeudi et vendredi pour reprendre les notions que mes stagiaires souhaiteront revoir.

A 12h15, j'ai terminé et j'évoque avec eux ce que je vais leur demander demain matin comme mise en situation.

Je vais leur demander de mettre en place une formation de 30 min sur le thème de leur choix ; pour cela, ils auront à disposition 1h30 de préparation, tout ce que nous avons fait jusqu'à aujourd'hui, mon livre de jeux de formation et ma présence.

Ils sont enthousiastes à l'idée de faire cet exercice et n'appréhendent pas une seconde la difficulté, Hervé me disant même que pour lui ce sera facile. Je ne dis rien!

En tout état de cause, si je les mets dans cette situation, c'est parce que je les sens capable de gérer l'exercice sans problème.

A 13h, nous sommes chez Albertine et à 14h05, je suis dans ma chambre d'hôtel.

Je me repose, écoute de la musique et envoie quelques messages personnels, poste deux-trois photos sur mon réseau social d'entreprise.

Je rédige aussi mon rapport de mission qui est donc à jour...

C'est confirmé, j'ai attrapé froid, j'ai le nez pris et la gorge qui me chatouille vraiment.

Je verrai demain pour les médocs.

Hervé vient à 20h et nous allons chercher mon repas chez Santa Lucia.

Je dine et écoute de la musique ; je suis incapable de me mettre à travailler à cause de mon état.

J'écoute de la musique le reste de la soirée ; je lis un peu également. Allongé sur mon lit pendant ma lecture, j'aperçois du coin de l'œil, une chose noire se déplaçant assez vite sur le sol; le temps que je me redresse, elle a disparu ; je reprends ma lecture et quelques instants plus tard, elle réapparaît ; elle est rapide donc impossible de voir ce que c'est exactement. Cela ne semble pas grimper aux murs ni au lit donc cela ne m'inquiète pas plus que ça pour la nuit.

Mercredi 18 juillet 2018

Nuit horrible ; j'ai dû dormir 2-3 heures seulement. J'ai du mal à sortir du lit...

A 7h, je suis devant Santa Lucia et Hervé arrive à 7h10.

Trajet en taxi jusque chez Albertine et petit-déjeuner.

En allant à la Maison des Savoirs, on passe devant une pharmacie où je m'arrête pour acheter des médicaments.

A la Maison des Savoirs, qui est bien ouverte ce matin, il y a Boris et Sylvère.

On commence par le rituel puis à 8h30, c'est le top pour les 1h30 de préparation de leurs formations. Je leur demande de se répartir dans la Maison des Savoirs pour éviter qu'ils se gênent.

Durant ce temps de préparation, je passe de l'un à l'autre pour les aider et valider les phases de la préparation.

Dans l'ensemble, ils s'en sortent bien.

Hervé a choisi les moyens de contraception et notamment le préservatif masculin.

Sylvère a choisi le Taekwondo.

Boris a choisi le montage vidéo.

Hervé passe le premier. Il s'est sorti bien mais est encore trop rigide dans la façon dont il gère les comportements et les réponses des apprenants ; c'est plutôt cassant, sans valorisation aucune des réponses des apprenants. Ce sera un axe de travail pour Hervé s'il veut progresser comme formateur.

Sylvère s'en sort bien également sur la partie gestion des comportements des apprenants mais comme il est bavard et enthousiaste, il est confus dans ses propos et ne laisse aucune place à la parole des apprenants. L'axe de progrès de Sylvère sera sans aucun doute la gestion de son énergie qui est une très bonne chose si elle est canalisée et structurée.

Boris s'en sort le mieux globalement sur la partie contenu et sur la gestion des comportements et des réponses des apprenants. Mais par contre, c'est une porte de prison dans son animation ; il ne met aucun sourire, aucun enthousiasme dans ce qu'il fait alors qu'en dehors ou comme apprenant, il est plutôt souriant et plein de vie. Ce lâcher prise sera son axe de progrès à lui.

Nous finissons à 13h15 notre session et je les félicite pour le travail accompli et pour la réussite de l'exercice, exercice qui n'a rien de facile.

Déjeuner chez Albertine et à 14h15, nous sommes à Santa Lucia ; j'y achète des mouchoirs en papier (un enfant que je croise dans l'escalier me salue avec un « Bonjour, M. Le Blanc » auquel je réponds pas un bonsoir souriant ; dans les jours qui suivront cela deviendra entre mes stagiaires et moi une « private joke » et je finirai même par appeler Hervé M. Le Noir) car ça s'est aggravé au fur et à mesure de la journée...

Je passe l'après-midi couché à essayer de récupérer un peu de ma dernière nuit. De toute façon, il pleut pendant près de 3h donc autant essayer de dormir...

A 17h15, je me mets à la rédaction de mon rapport de mission puis j'enchaîne sur mon support puisque demain je termine mon cours.

J'arrête de travailler à 22h. J'ai dîné vers 19h30. René m'a appelé vers 21h pour savoir comment j'allais et pour confirmer que vendredi, il sera là pour faire le débriefing de la formation.

Jeudi 19 juillet 2018

Nuit meilleure que la précédente mais pas géniale non plus en raison de mon état de santé. Au réveil, je sens toutefois un mieux donc ça va aller.

A 8h15, nous sommes à la Maison des Savoirs.

Nous faisons notre rituel et revenons sur la session d'hier. Cela nous prend pas loin d'1h15.

A 9h30, j'entame nos deux dernières parties : la consolidation et la clôture.

C'est plutôt un cours magistral ce matin mais ils sont réceptifs.

Nous terminons à 12h40. Je fais un point sur les éléments qui veulent que je leur transmette demain sur clé USB.

Je leur indique le programme de demain matin et nous convenons de nous retrouver à 9h plutôt qu'à 8h. La matinée ne sera consacrée qu'à faire le bilan de la formation.

Pour terminer, nous avons eu une discussion la semaine dernière sur la gestion des émotions. Je leur fais voir une petite vidéo sur Youtube sur les émotions. Cela leur plaît beaucoup et nous permet de partager un moment sortant de la formation stricte.

Déjeuner chez Albertine ; je finis mon assiette en un rien de temps et la félicite car c'était vraiment délicieux.

A 14h30, je suis dans ma chambre ; je me repose pendant une heure et me mets à rédiger les éléments manquants à transmettre à mes stagiaires et mon rapport de mission.

A 17h, j'ai terminé et je me recouche car je suis mort.

Je dîne à 20h et passe la soirée à regarder les infos sur France 24, histoire de me reconnecter au « monde réel » et à l'actualité dont j'étais déconnecté depuis deux semaines (sauf le football). Pendant que je regarde la télé, la chose noire

de mardi réapparaît ; à son premier passage, impossible de voir ce que c'est ; je me mets au bout du lit et j'attends quelques minutes immobile et ma patience est récompensée... il s'agit en fait d'une toute petite souris ! Aucune inquiétude donc et je la laisse vivre sa vie.

Vendredi 20 juillet 2018

Dernier jour de formation.

Nuit bonne. Hervé passe me prendre devant Santa Lucia à 8h10. Petit-déjeuner chez Albertine que j'ai oublié de prévenir hier de notre arrivée ce matin plus tardive mais elle a le sourire donc je suis rassuré.

A 9h05, nous sommes à la Maison des Savoirs ; Sylvère et Boris ne sont pas encore arrivés.

Sylvère arrive à 9h15.

A 9h30, Boris n'est toujours pas là donc je commence.

Je commence par notre rituel et puis par reprendre le déroulé de mon support et de valider avec eux tout ce que nous avons vu en nous arrêtant sur certains points que j'estime importants.

Boris arrive à 10h. Je ne reprends pas depuis le début puisque c'est juste un résumé de notre formation.

A 10h45, nous en avons terminé.

Pause jusqu'à 11h30 pendant laquelle je prépare le questionnaire de fin de formation.

A 11h30, je leur demande de le compléter et une fois cela fait, je les récupère et nous faisons le débriefing à l'oral de nos deux semaines ensemble.

Les avis sont très positifs et mon ego est gonflé à bloc...

Je leur dis ma fierté d'avoir travaillé avec eux pendant 15 jours et que je suis serein et confiant sur leur capacité à mettre en œuvre les connaissances acquises sur les techniques d'animation de formation.

Nous procédons au rangement de la salle.

Ensuite, nous allons faire des selfies dehors tous ensemble et chaque stagiaire avec moi ; c'est notre activité de clôture.

René et Aimée arrive vers 12h et nous débriefons avec eux le formation.

A 13h30, René et Aimée nous quittent.

Il était prévu que nous buvions tous ensemble une bière pour fêter la fin de la formation mais Sylvère a semble t-il eu un problème de famille à gérer.

Nous buvons une bière Boris, Hervé et moi.

A 15h, nous sommes à l'hôtel.

A 15h10, Hervé et moi partons pour le centre de Yaoundé car je voudrais voir la Cathédrale et trouver des contes camerounais ou africains à ramener pour ma fille et moi. Après la cathédrale, nous allons à la Librairie St Paul où je trouve des contes ; il n'y a pas énormément de choix mais je n'ai pas le temps de courir une autre librairie donc je prends deux livres que je trouve intéressants.

Ensuite, Hervé m'emmène dans un autre quartier de Yaoundé pour me faire voir un autre aspect de Yaoundé que notre quartier plutôt bruyant et tout le temps en mouvement. En fait c'est le quartier où il a grandi et je crois qu'il a envie que je vois SON quartier ; d'ailleurs, nous allons en fait dans sa maison de famille où sa mère, ses frères et sœur vivent. L'accueil est adorable et chaleureux. Je discute un peu avec sa mère qui

## A mon retour...

Que vous a apporté cette mission ?

La satisfaction d'avoir pu apporter mon expérience et mes compétences dans un cadre international.

Le plaisir d'avoir rencontré tout au long de mon séjour des personnes chaleureuses, accueillantes et désireuses d'échanger.

Le plaisir d'avoir découvert à un mode de vie, une autre Histoire, une autre culture.

Le plaisir d'avoir vécu dans des conditions rudimentaires et d'avoir "survécu".

A-t-elle été conforme à vos attentes ?

La mission a été conforme à mes attentes; je suis un peu déçu par le Day off mais j'en prends ma part car j'aurais pu gérer ma demande plus tôt dans la première semaine.

Pourquoi ?

Pour poursuivre ma démarche globale d'apporter mon aide à des missions solidaires de façon régulière en France et à l'international,

pour continuer à tisser le lien entre les Hommes, pour aller découvrir d'autres cultures, d'autres pays.

Définition de la solidarité internationale ?

Tisser des liens d'entraide entre les Hommes sans considération de religion, de culture, de frontière, etc.

Acquis transposables dans mon quotidien :

Je n'ai pas fait la mission dans un but personnel ou pour en retirer des choses transposables dans mon quotidien donc pour le moment, je suis incapable de répondre à cette question.